



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Allocution prononcée par M. Koïchiro Matsuura,

Directeur général de l'UNESCO,

à l'occasion du Forum UNESCO sur l'égalité des genres – 7^e édition

« Beijing : 15 ans plus tard »

UNESCO, 19 octobre 2009

Madame l'Ambassadrice Killion,

Madame l'Ambassadrice Verveer,

Madame l'Ambassadrice Shi Shuyun,

Madame l'Ambassadrice Bokova, Directrice générale nouvellement élue,

Excellences,

Éminents invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi de vous souhaiter la bienvenue à l'événement de ce soir, dont le thème principal se situe au cœur de l'action de l'UNESCO : l'autonomisation des femmes et l'égalité entre les sexes.

En 1995, la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, tenue à Beijing, a placé l'autonomisation des femmes au centre du programme mondial en matière de développement. Elle a souligné que l'autonomisation des femmes avait des conséquences d'une grande portée sur l'ensemble de la société. Les problèmes majeurs évoqués lors de la Conférence de Beijing ont été mis en exergue dans la Plate-forme d'action, notamment : le fardeau de la pauvreté, qui continue de peser sur les femmes ; l'accès inégal à l'éducation et aux soins de santé ; la violence à l'égard des femmes ; l'incidence des conflits armés ; les inégalités politiques et économiques ; la violation des droits des femmes ; les stéréotypes sur les femmes dans les médias ; les inégalités entre les sexes dans la gestion des ressources naturelles ; et la discrimination à l'égard des filles. Malgré cela, aujourd'hui, en 2009, ces problèmes ne sont toujours pas résolus. Nous devons tous agir plus et mieux dans ces domaines.

Cependant, je ne suis pas venu ici aujourd'hui pour vous dresser un sombre tableau des défis qui nous attendent. Bien au contraire, la réunion d'aujourd'hui

est le symbole non seulement de l'engagement positif qui a été pris, mais aussi des mesures concrètes en faveur de l'autonomisation des femmes et de l'égalité entre les sexes adoptées aux niveaux national et international. L'auguste assemblée de femmes avec qui je partage l'estrade ce soir montre bien le chemin parcouru.

L'UNESCO a, sur ma proposition, fait de l'égalité entre les sexes l'une de ses deux priorités globales. La Directrice générale nouvellement élue, Mme Bokova, a réitéré à maintes reprises son engagement en faveur de cette priorité globale et je suis convaincu qu'elle la fera progresser durant son mandat. C'est un privilège de la compter parmi nous ce soir, non seulement en sa qualité de première femme à prendre la tête de cette organisation – ce qu'elle fera le 15 novembre –, mais aussi parce qu'elle était présente à Beijing lorsque la Plate-forme d'action a été adoptée.

C'est aussi un honneur et un privilège de recevoir ce soir à l'UNESCO Mme l'Ambassadrice Verveer, qui a été nommée Ambassadrice des États-Unis pour les questions mondiales relatives aux femmes par M. Obama début 2009.

La Maison Blanche a présenté la création sans précédent d'une telle fonction comme l'expression de l'importance élevée, aux yeux du Président et de toute son administration, des questions mondiales relatives aux femmes. Mme Verveer travaille depuis longtemps sur cette question, puisqu'elle est la cofondatrice de « Vital Voices Global Partnership », organisation qui s'emploie à identifier, à former et à autonomiser les femmes exerçant des fonctions de direction.

Je suis également très honoré de recevoir Mme l'Ambassadrice Shi Shuyun, dont le pays a accueilli la 4^e Conférence mondiale en 1995. Elle a approuvé l'adoption par l'UNESCO de l'égalité entre les sexes comme l'une de ses priorités globales et a été, avec Mme Bokova, parmi les ambassadeurs qui ont participé à la table ronde organisée par l'UNESCO à l'occasion de la Journée internationale de la femme, en mars 2009.

L'UNESCO sait que la lutte contre les inégalités entre les sexes passe nécessairement par la coopération internationale et les partenariats. C'est pourquoi nous sommes particulièrement heureux d'accueillir nos trois estimées panélistes car ce n'est qu'à travers le dialogue, en unissant nos efforts et en mettant en commun nos connaissances que nous pouvons œuvrer durablement en faveur de l'autonomisation des femmes et de l'égalité entre les sexes.

Je vous remercie de votre attention.